

Martinique und das Lavendelmäuschen

Martinique et la
souricette de lavande

Eine zweisprachige Geschichte
von Martina Gmeiner

Illustriert von Anica Holzer







Martinique, ein kleines Mädchen, das gerade seinen vierten Geburtstag gefeiert hatte, lebte in einem hübschen, sonnigen Dorf in der Provence. Seit ein paar Tagen ging sie zum allerersten Mal in den Kindergarten. Dort waren so viele Kinder, dass Martinique sich manchmal ein wenig unsicher fühlte.

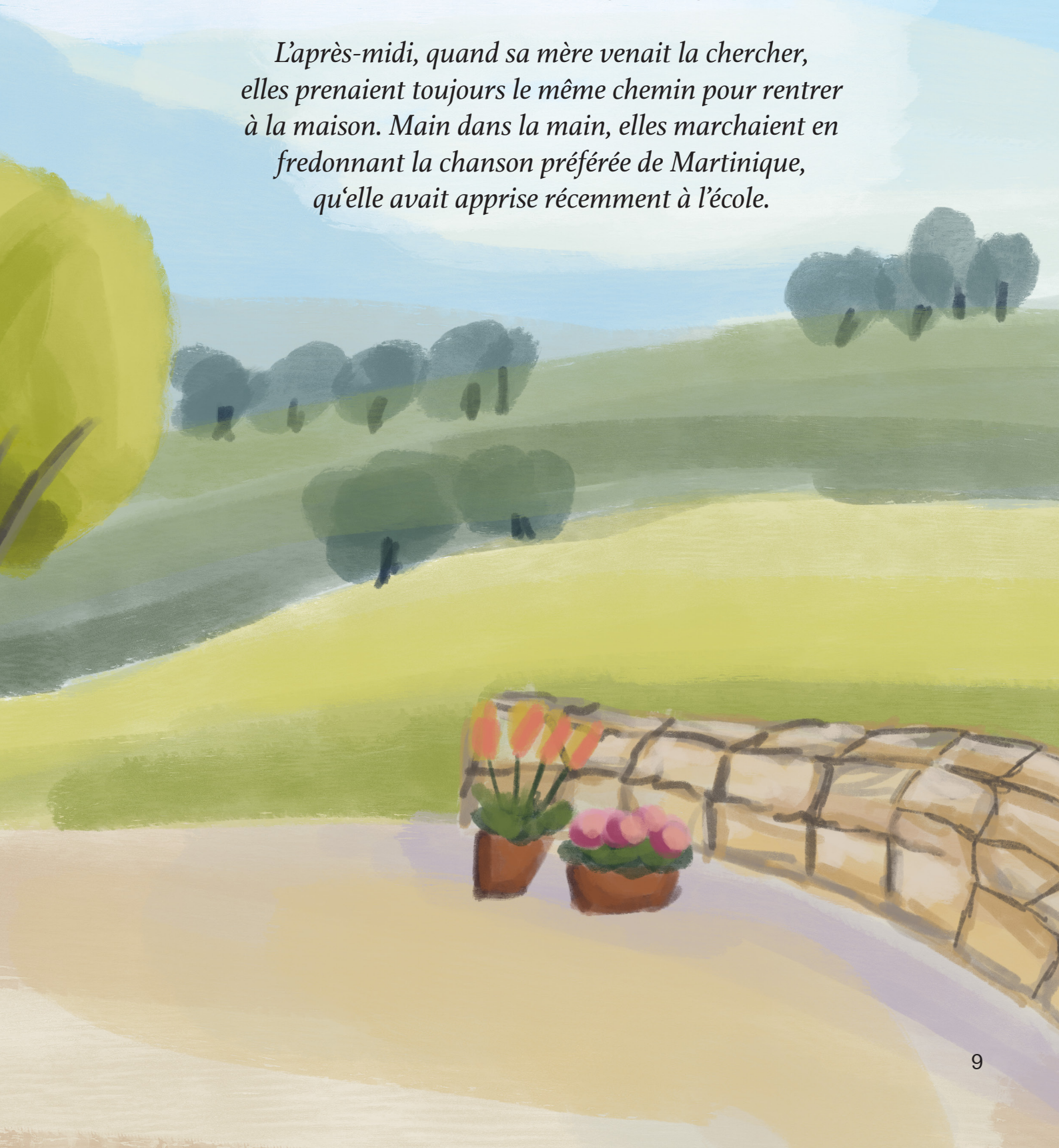
Martinique, une petite fille qui venait juste de fêter ses quatre ans, vivait dans un joli village ensoleillé de Provence. Depuis quelques jours, elle allait pour la toute première fois à l'école maternelle. Comme il y avait tant d'enfants, Martinique se sentait parfois un peu perdue.





Wenn ihre Mutter sie am Nachmittag abholte,
gingen sie immer denselben Weg nach Hause.
Hand in Hand spazierten sie dahin und
summten Martiniques Lieblingslied,
das sie erst kürzlich im Kindergarten gelernt hatte.

*L'après-midi, quand sa mère venait la chercher,
elles prenaient toujours le même chemin pour rentrer
à la maison. Main dans la main, elles marchaient en
fredonnant la chanson préférée de Martinique,
qu'elle avait apprise récemment à l'école.*



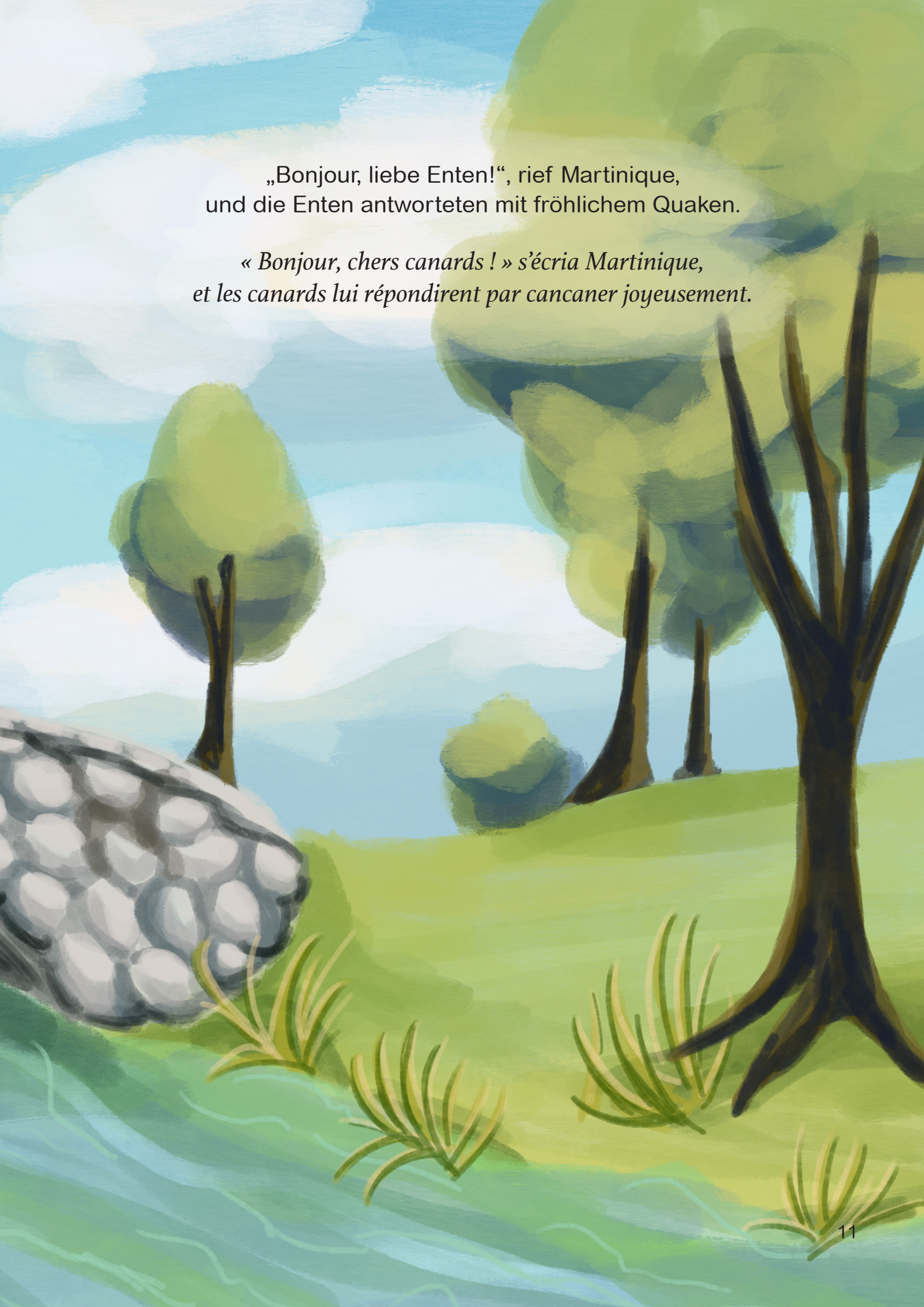
Auf ihrem Weg kamen sie zu einer kleinen Brücke,
unter der ein munteres Bächlein plätscherte.
Dort schwamm eine fröhliche Entenfamilie.

*En chemin, elles arrivèrent à un petit pont
sous lequel coulait un ruisseau vif.
Une joyeuse famille de canards nageait là.*



„Bonjour, liebe Enten!“, rief Martinique,
und die Enten antworteten mit fröhlichem Quaken.

*« Bonjour, chers canards ! » s'écria Martinique,
et les canards lui répondirent par cancaner joyeusement.*



Bald darauf kamen sie an einer Wiese vorbei,
wo wunderschöne weiße Pferde gemütlich grasten.

*Bientôt, elles passèrent devant un pré
où de beaux chevaux blancs paissaient paisiblement.*



„Bonjour, liebe Pferde!“, sagte Martinique,
und die Pferde wieherten freundlich zurück.
Das Mädchen liebte alle Tiere – ob groß oder klein.

*« Bonjour, chers chevaux ! » dit Martinique,
et les chevaux hennirent d'un air amicale.
La fille aimait tous les animaux, grands et petits.*

